

dévouement de ses directeurs, il continuera dans l'avenir ce qu'il a fait dans le passé. Du haut du ciel que son pieux fondateur le bénisse et le protège. C'est en redisant encore le nom de ce fondateur illustre que je veux finir ; et j'exprimerai un vœu qui est en ce moment, ce me semble, au fond de tous les cœurs. Puisse une autre fête nous réunir bientôt dans cette chapelle, pour célébrer par un culte public le saint évêque qui fut François de Montmorency Laval, appelé à juste titre le Père de la patrie et qui, à nos yeux, reste le modèle accompli du zèle pour l'extension du règne de Dieu, du dévouement pour les âmes, du courage invincible pour la défense de l'Eglise et la revendication de nos droits.

## M. SORIN, P. S. S.

(Pour la Semaine religieuse)

**N**OUS recommandons aux prières du clergé et des fidèles un de nos vénérables frères dans le sacerdoce, feu M. l'abbé Charles-Marie-Vincent Sorin, que Dieu vient de rappeler à lui dans la nuit du 14 du courant, à 1.30 heure du matin.

M. Vincent Sorin naquit au village nommé Le Bignon, où résidait depuis longtemps sa vénérable famille, le 5 mai 1834.

Son père était recommandable par sa piété et par l'habileté avec laquelle il exerçait sa profession de médecin. Il possédait la confiance du clergé et de tous les habitants.

Il était de cette race d'hommes, vendéens et bretons, non moins fidèles à leur roi qu'à leur Dieu, et qui dans les mauvais jours de la révolution avaient donné des preuves de leur foi, aussi bien que de leur courage et de leur dévouement.

Ce fut un homme de convictions fortes et de caractère, qui sut inculquer à ses enfants les principes qu'il mettait lui-même en pratique.

Sa fille, l'aînée de la famille, fut une sainte femme vivant dans le monde comme une religieuse, modèle de vertu et de charité.

Après la mort de sa mère, elle prit la conduite de la maison, éleva ses frères dans les vertus et les principes traditionnels de la famille.

Sur cinq frères  
consolation dev  
taire et créa un  
profession de sc

Imprégné de  
peu après sa pr  
petit séminaire  
siques ; de là il  
pour y faire ses

Dès ce temps  
naire et prenait  
prévoyait qu'il a  
pensait.

Dans ce desse  
il y suivit le gra  
née suivante ent  
consacrée au nov  
dignité à laquell  
il s'embarquait p

Heureux carac  
condisciples ; do  
il conquit l'estim  
sujet pour le mi

Il débuta dans  
la seule paroisse  
dans un travail a  
de savoir faire.

Il porta les mé  
bout de deux ani  
ça le saint minist  
âmes.

Au terme de ce  
Outre les fonction  
et très occupé, il

Il eut à desserv  
Pitié et en même  
de-la-Victoire, la  
pour les jeunes fil  
origines de la colo  
ces derniers temps